

### **Joaquim Evers**

De ses oeuvres, on ne saurait trop dire quel est leur statut, et s'il s'agit de peintures ou de sculptures. Sur ses « bois brûlés », Joaquim Evers travaille le volume, creusant, gravant la matière pour la mettre en relief. Pourtant, c'est sur des panneaux, surface plane, qu'il forme ses motifs géométriques, et l'on songe en les voyant à Kupka ou Delaunay, bref à de la peinture. Du reste, la couleur participe, tout autant que le relief, à la force d'une œuvre où le chalumeau, tenant lieu de pinceau, permet d'obtenir une grande variété de nuances.

L'artiste avait d'abord élu la pierre (voilà pour le sculpteur). Mais le bois offre des possibilités subtiles : une fois creusé et passé à l'épreuve du feu, lui aussi travaille – il fend, se craquelle – et cette propriété achève l'œuvre. C'est, en somme, un matériau complexe, qu'on peut maltraiter jusqu'à une certaine limite – celle-là même que va chercher l'artiste sa flamme à la main.

### **Laure COULON**

Mars 2007, L'Officiel Galeries & Musées, Paris